

écrire, à jouer aux échecs avec le pere Adam; & à regarder bâtir dans son village. — L'ame de cet homme extraordinaire a été le théâtre de toutes les ambitions; il a voulu être homme de lettres universel; il a voulu être riche, il a voulu être noble. Sa dernière ambition a été de fonder une ville; & en examinant, on verra que toutes ses idées étoient dirigées à ce point: après la disgrâce de M<sup>r</sup>. de Choiseul, quand le ministère françois eut abandonné le projet de bâtir une ville à Verfoix, pour y établir des manufactures & faire tomber le commerce des Genevois, Voltaire se décida de faire à Ferney, ce que le gouvernement françois avoit voulu faire à Verfoix. Il saisit le moment des dissensions de la république de Geneve, & par de belles promesses, il engagea les exilés à se réfugier chez lui, & plusieurs des mécontents les y suivirent. Il fit bâtir les premières maisons, & les donna pour un cens perpétuel: ensuite il prêta de l'argent en rente viagere à ceux qui voulurent bâtir eux-mêmes; aux uns sur sa tête, à d'autres sur sa tête & sur celle de Madame Denis. Son unique objet m'a paru l'aggrandissement de ce village; voilà pourquoi il avoit demandé des exemptions d'impôts, & voilà pourquoi il cherchoit tous les jours à séduire des ouvriers de Genève pour y établir une manufacture d'horlogerie: je ne dis pas qu'il ne pensât point à l'argent; mais je suis persuadé que ce n'étoit pour lui qu'un objet secondaire. — Les deux jours que